



27 FEV 14 Quotidie

Surface approx. (cm2): 133

Page 1/1

## Une bonne âme réssuscitée!

Théâtre. C'est une version pleine de fraîcheur et de jeunesse, mais aussi d'élégance et de justesse, que propose Jean Bellorini dans la pièce de Bertolt Brecht « La bonne-âme du Se-Tchouan ».

 $\star\star\star\star$ écompensée pour son grand cœur par un Dieu en visite dans sa province reculée, une jeune prostituée se trouve soudain en possession d'une coquette somme d'argent. Elle décide de s'acheter un petit commerce et, surtout, de secourir les miséreux autour d'elle. Las, faire le bien dans un monde où règne l'injustice n'est pas une sinécure. Elle est l'objet de maintes intrigues et tombe amoureuse d'un bellâtre sans moral. Elle doit solliciter alors l'intervention d'un mystérieux cousin pour mettre de l'ordre dans ses affaires... C'est l'argument de « La bonne-âme du Se-Tchouan », une des plus jouées parmi les œuvres de Bertolt Brecht. Elle mêle en effet une réflexion sur la société qui n'a rien perdu de son acuité et une histoire captivante et limpide, portée par de multiples rebondissements. Jean Bellorini s'empare de ce morceau de choix avec une envie qui fait plaisir à voir, et à entendre. Il la livre à l'appétit d'une troupe essentiellement jeune qui dévore le texte à belles dents. On est frappé par la qualité des tableaux qui s'enchaînent d'une façon fluide. Ils sont portés par une esthétique d'une rare élégance où chaque élément compte, comme les costumes signés par Macha Makaieff.



« La bonne-âme du Se-Tchouan ». Photo Polo Garat-Odessa

Les scènes de danse et de chant sont enlevées à souhait sur une bande-son entièrement réécrite et modernisée. Ainsi, les trois heures et quart de spectacle passent sans une seconde d'ennui. Sans que les questionnements philosophiques sur la nature humaine ne soient aucunement oubliés; ils prennent simplement une dimension plus accessible qui n'ôte rien de leur force. C'est sans doute ce qui fait que la pièce est aussi bien appréciée par les jeunes que ceux qui le sont moins.

## Nicolas Blondeau

Jusqu'au 2 mars, théâtre de la Croix-Rousse. Place Joannès-Ambre, Lyon 4<sup>e</sup>. Tél. 04 72 07 49 49. www.croix-rousse.com